

The New York Times

mercredi 13 avril 1952

COMMISSION SLATTER TEMOIGNAGE ACCABLAN CONTRE WILLIAMS CARWICK

WASHINGTON -

De notre envoyé spécial

Un rude coup a été frappé hier contre le journaliste de notre rédaction Williams Carwick lors des sessions de travail de la commission Slatter. Le feuilleton qui durait déjà depuis plus de trois semaines a connu un nouveau rebondissement à travers le témoignage de Jacob Murrey un de ses anciens camarades d'université. Ce vétéran de la seconde guerre mondiale reconverti dans les affaires a accusé notre confrère d'avoir eu des activités *"que l'on pouvait qualifier de communiste"* avant la guerre durant ses études. Interrogé par Jim Slatter en personne, le témoignage de Jacob Murray fit forte impression, ce dernier donnant de nombreux détails précis sur son ancien camarade d'université avec un calme olympien. Il déclara se souvenir de la participation de Williams Carwick à la rédaction d'un journal d'obédience bolchevique *Le progrès social*. Cette terrible accusation porte un coup sévère au système de défense de notre confrère qui comparait devant la commission depuis le mois dernier et qui a toujours nié avoir eu des relations avec des communistes de près ou de loin.. Elle devrait ouvrir le champ à une procédure de mise en accusation à son encontre pour *"activités antipatriotiques"*. Rappelons que Williams Carwick collabore au New York Times depuis maintenant plus de 20 ans. La direction de notre journal a déjà précisé

Jacob Murrey

que si une éventuelle culpabilité était prouvée par la Commission Slatter, il serait de son devoir de se séparer de notre confrère journaliste. Williams Carwick a déclaré que les affirmations de Jacob Murray étaient un *"énorme tissu de mensonges"* et que ce dernier n'avait jamais été son camarade durant ses études de journalisme. Gageons que la justice de notre pays sera faire toute la vérité de ce que tout le milieu de la presse américaine appelle désormais l'affaire Carwick.

Bob Vermont